

**BANQUE DE DONNEES SUR LES TRADITIONS ORALES
EN VUE D'UNE ETUDE D'IMPACT**

RÉSUMÉ : Cet article veut démontrer qu'en s'inspirant des traditions orales et par rapport aux nouveautés induites par la mondialisation dont les TIC et le multimédia, une formation d'une nouvelle attitude émerge. Cette approche s'inscrit dans une perspective sociohistorique permettant de réintégrer les faits sociaux actuels dans leurs dynamiques internes et globales. D'où l'idée de constituer une banque de données sur les traditions orales afin de dégager du fonds culturel des natifs de la région de l'Océan Indien dont Madagascar les éléments clés des expressions orales susceptibles d'être exploités pour orienter la composante sociale des interventions des opérateurs économiques et des organismes de développement. Les expressions orales proprement dites sont conçues, ici, à partir du contenu expressif des genres littéraires oraux dits ou chantés, rituels comme événementiels, genres qui demeurent encore fonctionnels chez une population à faible taux de scolarisation et majoritairement rurale.

MOTS-CLÉS: traditions orales, TIC, dynamiques, expressions orales, banque de données, opérateurs économiques, faits sociaux, organismes de développement, mondialisation.

ABSTRACT. This paper shows while inspiring oneself from the oral traditions and in relation to the novelties introduced by the globalisation, including the CIT and the multimedia, a formation of a new attitude emerges. This approach appears in a sociohistorical perspective allowing the present social facts to be reintegrated to their internal and global dynamics. From where the idea to constitute a bank of data on the oral traditions in order to release from the funds cultural of the natives of the area of the Indian Ocean of which Madagascar the key elements of the oral expressions likely to be exploited to direct the social component of and the economic organization operator actions of development. The oral expressions themselves are conceived, here, starting from the expressive contents of the said or sung oral literary kinds, ritual like factuals, kinds which remain still functional at a population atweak rate of schooling and mainly rural.

KEYWORDS: oral traditions, TIC, dynamic, oral expressions, banks of data, economic operators, social facts, organizations of development, globalisation.

INTRODUCTION¹

Face à la mondialisation les termes comme "culture" et "traditions orales"² sont devenus monnaie courante dans la vie socio-économique du XXI^{ème} siècle. Cette problématique revêt une acuité particulière dans les pays riverains de l'Océan indien³ dont Madagascar en ce sens que ces pays sont quotidiennement le théâtre d'un échange interculturel. Cette interculturalité enrichie des traditions locales participe à la spécialisation culturelle de la région.

L'interculturalité interprétée comme base d'intégration socio-économique (modernité) et la référence identitaire comme "poche de résistance" à l'innovation (tradition) seront évaluées à partir de deux hypothèses. D'une part, les messages diffusés en contexte d'oralité seraient entachés de vice d'interprétation et généreraient des comportements négatifs chez les sujets récepteurs. D'autre part, et par contre, ces mêmes messages pourraient jouer un rôle dynamisateur dans le développement d'une communauté, une fois compris et bien modélisés.

Ainsi, la présente communication se définit comme la recherche d'un créneau psychosociologique favorable à l'intégration des malgaches dans le processus de développement technologique et humain. Le choc issu de la rencontre de la modernité et de la tradition qui caractérise la culture de ces habitants est souvent perçu comme un facteur de blocage pour toutes actions de développement. Dans ce cas, elle se propose de dégager, à partir de la collecte, du repertoriage, de l'analyse et du traitement, des éléments - clés contenus dans les expressions orales, susceptibles de stimuler l'enthousiasme et l'ambition des acteurs.

Ces expressions orales ont servi de moyens de transmission des valeurs identitaires des individus, des groupes formels et informels et de la grande majorité des populations mais également elles consistent à prévenir, à entretenir et à faire passer des messages.

Nos analyses et observations seront axées sur les points suivants : collecter les expressions adéquates et d'en déduire les éléments caractéristiques relatifs au système de production, au système de gouvernance et au système de relations interpersonnelles et ce sur la base de critères estimés incitatifs ou bloquants selon les déterminants individuels et collectifs.

1- COLLECTES

1-2 : Enquêtes : Le ciblage concerne des régions culturelles bien délimitées réparties sur des axes thématiques. Il s'agit successivement de :

-la civilisation du riz : zone d'Amparafaravola, la civilisation du zébu : zones de Tsiroanomandidy et d'Amlalavao, la forêt et la culture sur brûlis : zone d'Ifanadiana, la pêche industrielle et artisanale : zone de Mahajanga, -la culture d'exportation : zone d'Ambanja, la

¹ L'article sera rédigé à partir d'un résultat de recherches sur les traditions orales se déroulant à Madagascar et les îles riveraines de l'Océan indien intitulé : "Constitution d'une banque de données sur les traditions orales mettant en relief le comportement social en vue d'une étude d'impact : cas du développement rural et agro-industriel de Madagascar et dans les pays riverains de l'Océan Indien.", Sous-projet FADES n° SP 01 V2_02 en partenariat avec le CIDLO(Centre d'investigation, de documentation sur l'oralité) et l'Ecole supérieure agronomique

² Selon *Andrianarahinjaka* (1987 : 5-15) La tradition orale est l'ensemble des données relatives au passé, mémorisées et transmises par la parole. La tradition ainsi comprise est désignée en malgache par l'expression *lovan-tsofina* litt. "héritage par l'oreille", autrement dit un patrimoine transmis de bouche à oreille à travers le temps.»

³ Pour les pays riverains dont les Comores, Maurice, les Seychelles et La Réunion, l'intervention sera axée sur les activités des radios rurales (Comores), sur le volet culturel (la Réunion) étant entendu que cette île est censée être le "foyer culturel" de l'Océan indien, selon l'Unesco et sur le groupement d'opérateurs sociaux et économiques (Maurice et Seychelles).

culture maraîchère : zones d'Antsirabe et de Manjakandriana, la culture industrielle : zone d'Antsirabe et enfin les activités minières : zone d'Andriamena.

Un choix délibéré a été porté aux dites régions à cause de leurs caractères spécifiques en matière de mode de vie déjà structuré et harmonisé et couvrant les six provinces de Madagascar. Les collectes des données ont été effectuées par des enquêteurs capables de mener des études et des recherches conformément aux méthodes⁴ suivantes :

I Renseignements d'ordre général (Historique, Situation géographique, Situation démographique

II Renseignements d'ordre administratif (Découpage administratif et territorial)

III Renseignements sur les organisations d'intérêts socio- économiques liées aux axes thématiques

IV Les valeurs culturelles liées aux intérêts socio- économiques (4.1 Attachement aux valeurs traditionnelles, 4.2 Comportements observés face aux nouvelles technologies agricoles, 4.3 Considérations des valeurs culturelles assignées aux activités économiques de la région (zones d'enquête), 4.4 Inventaire des traditions orales collectées)

A titre d'exemples, prenons le cas de la zone d'Andriamena portant sur les activités minières en nous référant exclusivement à la partie IV⁵.

1.2- Résultats d'enquêtes

Les types de traditions orales recueillis sont au nombre de plus de 3500 expressions orales⁶ malgaches. Ces dernières ont été répertoriées et regroupées en 3 thèmes majeurs⁷. Ces types d'oralité portent sur les genres littéraires suivants : Hira (chansons), Ohabolana (proverbes), Ankamantatra (devinettes), Angano (contes et légendes), Jijy (chants traditionnels), Tantara (histoires), Sokela (discours traditionnel Betsileo), Tapasiry (contes et légendes des côtes malgaches) .

⁴ Un rapport succinct est obligatoire à la fin de chaque mission

⁵ Nous reproduisons ici un extrait de rapport d'enquête sur la zone concernée par (ANDRIAMBOLOLONA Aina Hafaliana, ingénieur agronome) et RASAMOELINA Maminiaina Solonirina, ingénieur agronome)

4.1 Attachement aux valeurs traditionnelles

La culture de cette région était très riche et présentait des originalités par rapport à celle des autres régions. Mais à ce jour, les mœurs ont quelque peu changé pour certaines de ces traditions. Le mariage et le *famadihana* (retournement des morts) ont gardé les mêmes rituels. Les « *Kabary* , (discours à la traditionnelle) » ne se font plus que rarement, lors des grands événements. Les chants traditionnels ont survécu mais ont, actuellement une moindre importance. La plupart des jeux aussi ont disparu, il ne reste plus que le *fanorona*, genre de jeu de dames, les chants et les danses des enfants. Ces derniers tendent à se substituer aux chants évangéliques et chrétiens. Les « *fady* », tabous du mardi et du jeudi ne concernent plus qu'une petite minorité de la population. Tous les sports ont fait place aux sports modernes tels que au foot-ball, au basket-ball...

4.3 Considérations des valeurs culturelles assignées aux activités économiques de la région : Les valeurs culturelles puisées dans les expressions orales recueillies traduisent les grandes acceptions qui déterminent les profondes convictions influençant les comportements de la population dans leurs activités quotidiennes : « Voin-tenan'ny tsy te hisahirana fa ny harena takalon-joto ary ny valabe (tanimbary) takalon'asa ». litt. Gare à ceux qui ne veulent pas se donner de la peine car la richesse n'est que le troc de la vaillance et que les rizières de grandes superficies sont celui du travail : « Ny sakaizan'angady tsy lany vatsy ». litt. Les fidèles aux bûches ont toujours des butins. En d'autres termes, Il faut peiner et travailler dur pour réussir dans la vie.

Ainsi, la paresse était considérée comme une honte au sein de la société, comme l'illustrent ces proverbes recueillis sur terrain : « Mitahiry faty an-trano toy ny manambady kamo ». Litt. Conserver un cadavre comme celui qui s'est avec une épouse paresseuse./ « Manonofy harena toy ny kamo tsara ondana ». Litt. Rêver de devenir riches comme les paresseux au mol oreiller./ « Vitam-bava ohatry ny asan'ny kamo ». Litt. Etre réalisés par les bonnes paroles comme les travaux des champs des paresseux.

⁶ Cf. CD-ROM ci-joint contenant toutes les collectes d'expressions orales malgaches sous ACCESS.

⁷ **THEME 1**: Développement et quête de richesse (Fihariana sy fandrosoana) / **THEME 2**: Le développement et les qualités requises pour cela (Ny fandrosoana sy ny toetra tokony ananana amin'izany) / **THEME 3**: La vie quotidienne face au développement (Ny fandrosoana sy ny fiainana andavanandro).

1-3 Objectif

La présente collecte a pour objectif global de mettre à disposition des opérateurs économiques de développement rural régional d'une banque de données des traditions orales et culturelles exprimant les aspects spécifiques et paramétriques de chaque zone choisie . Il s'agit de scruter un certains nombre d'expressions et proverbes malgaches pour en dégager les méthodes et les principes qui président traditionnellement à la création de biens et de richesses à Madagascar.

A cet effet, des objectifs spécifiques dérivent et qui portent sur les objets suivants afin d'avoir les données nécessaires à l'étude :

- analyse typologique des données répondant aux études d'impact sur le développement rural , sur le changement de comportement et sur bien d'autres thématiques;

- élaboration d'un répertoire thématique basé sur le système de production et sur le système de l'organisation sociale et se rapportant aux expressions orales y afférentes.

2-TRAITEMENT DES DONNEES

2.1 Considérations générales :

Les résultats de la recherche relèvent de deux niveaux essentiels d'attente :

-La connaissance objective et systématique de la culture de l'oralité des pays riverains de l'Océan indien particulièrement Madagascar *et mutandis mutandis*, une efficience certaine des interventions en faveur du développement socio-économique.

-Mais cette culture dominée par l'oralité peut cependant devenir un levier et un acteur de développement économique, social et culturel si les initiateurs parviennent à en démêler l'écheveau.

-Une telle démarche veut aborder une culture régionale vivante en se préoccupant de ses modalités d'adaptation au monde contemporain dont la mondialisation et l'ère des NTIC. Cette culture régionale vivante s'exprime en conséquence; elle est une façon pleine telle qu'elle s'énonce elle-même, dans toutes ses dimensions, avec ses dynamiques spécifiques.

-L'approche adoptée dans l'exécution des études est fondée sur une démarche systématique mettant en rapport les divers déterminants économiques, culturels, identitaires et socio organisationnels contenus dans les traditions orales collectées, d'en déduire les motivations, les logiques comportementales et les normes de comportement ainsi que les structures d'organisation qu'elles entraînent.

2-2 Classification thématique et mise en forme des données recueillies à Madagascar

Conforme à la démarche de l'étude les étapes suivantes ont été suivies pour classer les données :

- Procéder à l'établissement d'une typologie des expressions orales collectées dans les différentes zones de recherche suivant les critères tels que le système de production et le système d'organisation sociale
- Evaluer dans ces typologies les éléments jugés incitatifs et ceux estimés bloquants
- Etablir un répertoire pouvant servir de base de données susceptibles d'avoir des impacts positifs sur le développement rural
- Mettre en banque interrogeable sous ACCESS l'ensemble des expressions orales collectées

2-3 Typologie des Expressions Orales (EXTRAITS) 2512-2935bis

Les données sont présentées sous la forme d'une table à colonnes : la première porte le numéro des expressions orales, la seconde figure les « textes » en malgache ainsi que les « commentaires – interprétations » qu'on peut en tirer., la troisième concerne leurs « traductions approchées » en français. La quatrième renferme le Système de production subdivisé en Eléments incitatifs et en Eléments bloquants et enfin la cinquième colonne concerne l'organisation sociale répartie également en Eléments incitatifs et en Eléments bloquants.

Banque de données sur les traditions orales en vue d'une étude d'impact

N°	EXPRESSIONS ORALES Version malgache	EXPRESSIONS ORALES Traduction en français	Système de production		Organisation sociale	
			Eléments incitatifs	Eléments bloquants	Eléments incitatifs	Eléments bloquants
2513	Kely sahy lapa hoatra ny sotrobe. <i>Ilazana ny olona sahy misedra ny sarotra. Ilazana ihany koa ny olona te hizahozaho.</i>	Un petit qui ose se présenter à une réunion comme la grande cuiller Se dit aussi de celui qui se fait l'important.	X		X	
2516	Ny olombelona mora soa mora ratsy. <i>Mailo sy mitandrina amin'ny atao.</i>	Les hommes peuvent être facilement bons comme ils peuvent être facilement mauvais .		X		X
2520	Ny fihavanana tsy azo vidiana. Saro-bidy ny fihavanana	L'amitié ne s'achète pas.	X		X	
2529	Sasa-poana hoatra ny akoho mikotri-borona, valaka ny tsy ho an'ny tena. <i>Mitatatra ho an-dRainilaizafy</i>	Fatigué inutilement, comme une poule couvant des œufs de canard; elle s'épuise pour des petits qui ne la suivront pas.		X		
2551	Mita be tsy lanin'ny mamba <i>Raha betsaka no miara- misedra ny sarotra dia tody izay rehetra atao.</i>	Quand on est nombreux à passer l'eau, on n'est pas pris par les caïmans.	X		X	
2587	Hazo tokana tsy mba ala. <i>Raha olona tokana monja no manan-karena eo an-tanana dia tsy azo atao hoe mandroso io tanana io.</i>	Un seul arbre ne fait pas la forêt.	X		X	
2594	Kabarin-tsaka, vao miteny dia: omeo.	Discours de chats, les premiers mots				

Banque de données sur les traditions orales en vue d'une étude d'impact

	<i>Olona tsy mba mahalala mikaroka fa faly ny hangataka ny an'ny hafa no tenenina amin'ity ohabolana ity.</i>	sont : donnez-moi.		X		X
2605	Ny soa atao : levenam-bola ; ny ratsy atao : loza mihantona. <i>Ny manao soa tsy mamono antoka.</i>	Le bien fait est un trésor en réserve ; le mal fait est un malheur en suspens.			X	

CONCLUSION

Les expressions orales collectées à Madagascar sont d'une richesse extraordinaire. A première vue, elles semblent contenir des éléments contradictoires, incitatifs et bloquants ; mais après une profonde réflexion, elles traduisent bel et bien une complémentarité. Elles traduisent une situation sociale propre à chaque individu.

A chaque temps fort comme à chaque circonstance événementielle, la tradition malgache veut que l'on pratique des chants et des danses où les acteurs font part de leurs observations quotidiennes ou sur des faits inédits. Les chanteurs et les diseurs donnent des informations aux spectateurs sur les réalités vécues par leurs compatriotes. Ils aménagent aussi à leur manière la vue qu'ils ont des événements politiques et de la réalité ethnologique, terrains propices à l'étude du processus de création littéraire et de ses impacts.

A l'occasion des cérémonies rituelles et d'autres événements qui jalonnent la vie de la société, les traditions orales participent à l'acquisition, par l'individu, des valeurs de la société à laquelle il appartient. En même temps, elles satisfont aux besoins permanents de connaissance, de relation et bien sûr de divertissement. Ces besoins se modèlent selon les structures car l'art et son rapport aux autres secteurs de la structure de la société se modifient sans cesse.

Les techniques d'invention des traditions orales et de diffusion sociale concourent donc à évoquer le passé mais aussi à faire réfléchir sur le présent en apportant un éclairage concernant la relation entre les traditions orales et la société. Afin de mener à bien notre dessein, nous avons mis en exergue d'une façon précise et suivie les modèles de transmission et de production de la parole littéraire : " Qui dit quoi, à qui, en quelles circonstances " ? Par " circonstances " nous entendons le temps, le lieu, les attributs particuliers ou certains modes d'échanges.

Malgré les bouleversements ethniques et historiques, la société maintient sa cohérence, suit ses coutumes, respecte ses interdits et vit son histoire. C'est pour cette raison qu'à partir des textes recueillis, les réalités historiques, coutumières et sociales de la société ont été mises en exergue dans chaque étude sur la société.

Pour plus de commodité, deux considérations ont été mises en relief : d'une part, nous nous sommes attachée à la réalité authentique et ou improvisée des faits relatés et non pas au mode de narration ; d'autre part, chaque fois que l'analyse des textes ou l'illustration s'impose, nous nous sommes toujours référée à l'examen des termes isolés, c'est-à-dire à celui des phrases ou des expressions en catégories significatives.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRIANARAHINJAKA L.X.M. 1987 : Le système littéraire betsileo
Ambozontany, Fianarantsoa, 993p.
- ANDRIANARAHINJAKA L.X.M. 1968, 1969 : " La poésie tsimihety "in Annales de l' Université
de Madagascar (série Lettres et Sciences humaines)
N° 8 pp. 17 – 37
N°9 pp. 11 – 45
- CALLET Rév. P. 1873, 1981 : Tantara ny Andriana (1873) ; réédition du Ministère de la Culture et
de l'Art Révolutionnaire. Antananarivo (1981)
- DAHL OTTO CHR. 1968 : "contes et légendes en dialecte sakalava"
Oslo, in Mémoire de l'Académie malgache
- DAHLE L. 1872, 1908, 1962 : Specimens of Malagasy folklore Tananarive, traduit par l'auteur et
SIMS J. sous le titre de : Anganon' ny Ntaolo, Antananarivo, 7 ème édition
- DANDOUAU A. 1907 : " Moeurs et coutumes des indigènes du Nord - Ouest de Madagascar ". In
Bulletin de Madagascar. Tananarive, pp. 163 – 175
- DANDOUAU A. 1912 : " Folklore sakalava et tsimihety "
In Revue de Madagascar
- DANDOUAU A. 1933 : " Chansons tsimihety "
In Revue de Madagascar n° 2 - 3 pp. 83 – 86, pp. 51 – 54
- DOMENICHINI-RAMIARAMANANA B. 1983 : *du ohabolana au hain-teny*
L'Harmattan, Paris
- DUBOIS H. M. 1938 : *Monographie du Betsileo*, Institut d'ethnologie, Paris
- FARIDANONANA 1977 : Rantimbolana na diksionera tsimihety
Tananarive
- GUEUNIER N.J. 1985 / La tradition du conte de la langue malgache à Mayotte
Comores , Lettres
Paris VII, 6 volumes
In Ambario , Revio fanitaran - tsaina amam - pahalalana culturelle et scientifiqoe
Vol. II n°1 - 2, pp. 133 - 136
- LAIMIJAY J. 1961 : " Tôkatôka betsimisaraka " in Mémoire de l'Académie malgache
- NAVONE (p. Gabrielle) s.j. 1979 : Ny atao no miverina ou Ethnologie
Ambozontany, Fianarantsoa 227p.
- RABENILAINA R.B. 1974 : Description morpho - syntaxique du Bara
Thèse de III ème cycle, 2 volumes
Antananarivo
- RAFETY 1980 : " Ny ôsika tsimihety"
- RAISON - JOURDE F. 1983 : Les souvenirs de Madagascar. L' histoire royale et ses résurgences
contemporaines , Karthala, Paris
- RAHARINJANAHARY L. 1986 : Littérature orale masikoro, les Tapatoño joutes poétiques et
devinettes
Nanterre, Paris , Thèse de IIIème cycle
- RAMANDRAIVONONA D. 1954 / Le malgache : sa langue et sa religion
Présence Africaine, Paris
- RAZAFINTSALAMA A. : Ny finoana sy ny fombany (croyances et rites) 2vol.
Tananarive
- RAZANAMANANA M.J 1988 : La Littérature traditionnelle Sakalava du Boina à travers les
genres chantés, Thèse de III ème cycle, 2 volumes, INALCO, Paris
- RICKENBACKER O. 1987: Fahendrena Malagasy , Index des proverbes malgaches, Choix des
proverbes en langue officielle, Vol I, I.N.A.L.C.O., Paris